

1<sup>er</sup> mai 1888

Très-honoré Monsieur !


Je vous remercie très  
 cordialement de la gracieuse  
 lettre que vous m'avez faite, l'hon-  
 neur de m'écrire, et je m'estime  
 particulièrement heureux de voir,  
 grâce à votre bienveillante in-  
 térêt, s'établir entre nous des  
 relations auxquelles j'attache  
 le plus grand prix.

En fait de

recommandation", c'est moi qui  
en ai besoin auprès de vous, et un  
vrai Maître, qui est bien connu  
et apprécié de tous les amis du  
Maître.

Je possède et recense soigneusement,  
est-il besoin de le dire, à vos deux  
premier volumes de votre ma-  
gistrat "Katalog einer Richard  
Wagner-Bibliothek;" — de là,  
vous avez inauguré un merveilleux  
et unique Richard Wagner-  
Museum, et acquis des droits  
imprescriptibles à la profane  
recommandation non seulement  
des wagnériens présents, mais

aussi des vagues futurs ; - de tas  
ceux en un mot, qui comprennent, ou  
qui comprendront un jour, la digni-  
fication éternelle d. l'œuvre accom-  
pli par le Maître, - l'appréhende-  
ment d. l'Art, et leur propre affran-  
chissement.



Il y a longtemps que j'aurais  
j'attends une occasion d'entrer  
en rapports avec vous, et votre cher  
et excellent ami Monsieur Chambe-  
lard a eu une idée lumineuse  
en étant le trait-d'union qui de-  
rait nous rapprocher. J'aurais  
même mis de côté à votre inten-  
tion, une empreinte à la tête de

Wagner, fait avec un cachet qui  
j'ai fait faire il y a six mois par  
Stern à Paris, d'après la belle pho-  
tographie de Londres; - j'ni'empres-  
se de van l'adresser.

L'après, non seulement,  
avait le plaisir de rester au carcé,  
pendant avec vous, mais si com-  
vous voir et être à Bayreuth, et  
peut-être à Vienne, et j'oserai  
fortement tenter d'aller faire votre  
connaissance personnelle, et visi-  
ter votre Wagner-Museum.

Remettez-m'en un exemplaire et  
très-honoré Mark.



Ihr ganz ergebener  
Alfred Boret